

Astérix 3 : oui, mais seul en vedette

Jamel, lui, s'imaginait (pour rire) dans la peau d'Astérix : Mais Alain Chabat a vu juste : en lui confiant le rôle de Numérobis, l'architecte de Cléopâtre, il en a fait la nouvelle star du cinéma français.

Que représentait Astérix pour un gosse de Trappes comme vous ?

Il me faisait bien kiffer, mais j'étais quand même plus branché Zembla ou X-Men ! En tout cas, avec l'accueil réservé à ce méga film, je me rends compte à quel point Astérix est un personnage qui parle à tout le monde : autant aux jeunes de 8 ans qu'aux gens de 80 balais. Aux mecs du 93, ou à ceux du 16 ! (XVI^e arrondissement).

Comment avez-vous réagi quand Alain Chabat vous a proposé de jouer dans son « Astérix » ?

Par rapport à des gens comme Clavier, Depardieu, Rich, Darmon ... Moi, ça fait à peu près trois secondes et demi que je fais du cinéma ! Et hop, on me propose ça. Je ne peux pas dire non. Cela dit, pour vous parler franchement ? avec que la vérité ? l'argument décisif a été la présence de Monica Bellucci !

Vous connaissiez l'album ?

C'était un des rares dont je me souvenais.

Avez-vous été heureux du rôle qu'on vous destinait ?

Au début je voulais jouer Astérix, je trouvais ça marrant pour la symbolique : Jamel Debbouze en Astérix le Gaulois ! Mais ils n'ont pas eu les couilles ! Alors, s'il y a un autre personnage qui me convient dans tous les «Astérix» c'est Numérobis, je ne saurais pas vous dire pourquoi. Maintenant que je l'ai fait, je me dis que c'était le meilleur personnage pour moi !

Le look de votre personnage, vous y avez contribué ?

Tout était prévu au détail près. La vérité : mon costume de Numérobis ? Trop mortel !

Ce rôle, vous l'avez beaucoup préparé ?

Comme un forcené ! J'ai suivi un entraînement spécial pour mon combat final que j'ai répété pendant des heures et des heures, même peut-être des heures et demi. Malheureusement, si moi j'ai travaillé correctement, je tiens à faire savoir que ça n'a pas été le cas pour mon partenaire Gérard Darmon...

D'autres choses à avouer ?

Oui. Si vous voulez que je vous dise franchement comment ça s'est passé, je vais le faire. Le planning prévoyait que je sois sur le plateau à 8 heures du matin. J'arrivais donc vers 14h30, 15h, je tournais ma scène en une demi-heure et je repartais immédiatement. Je devais montrer que j'étais un peu une star, quand même !

Votre souvenir de tournage le plus marquant ?

Les 3000 figurants habillés en Égyptiens dansant sur James Brown en plein désert ! Chabat avait placé d'énormes haut-parleurs autour du décor et tout le monde dansait. J'étais sidéré : d'un côté, il y avait Clavier, de l'autre Depardieu et devant nous tous ces figurants dansant. Un truc complètement dingue ! J'ai gardé aussi de bons souvenirs de moments très intimes avec Monica Bellucci qui, malheureusement, ont dû être coupés au montage ! Cela dit, j'ai pris un plaisir de ouf à tourner dans mon pays d'origine : le Maroc ; j'étais entouré de vrais professionnels. En réalité, j'étais la seule arnaque du tournage. J'espère que personne ne s'en apercevra ! Ça a été ma meilleure expérience avec «Amélie Poulain» et «Le Ciel, les oiseaux et ta mère» et «Zonzon». C'est-à-dire mes trois seuls films !

Prêt pour un autre « Astérix » ?

J'aimerais renouveler l'opération avec un autre metteur en scène et moins de comédiens. J'aimerais faire « Astérix3 » mais tout seul, en vedette !

Cet « Astérix » là fleure bon le triomphe. Après « Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain » (il est nominé pour le César du meilleur second rôle masculin) vous êtes abonné au carton ?

Très sincèrement, ça, je m'en fous. J'ai quand même dit à Alain Chabat que s'il faisait moins qu'« Amélie », je connaissais des mecs du 93 à qui ça risquait de déplaire ! Et puis, je ne veux pas qu'il me nique ma moyenne au box-office !

A la télé, vous avez cartonné dans « H », une série qui pourtant va s'arrêter. Ça vous fait quoi ?

J'avais fait le tour du rôle. Donc pas de regret ! J'ai de plus en plus envie qu'on écrive pour moi et pas seulement des trucs de bouffon !

Est-il vrai que vous êtes à l'origine de « Burger Quiz » ?

Sur la tête de ma mère, c'est vrai ! Un jour Chabat est venu me voir pour me demander une idée d'émission. Je lui ai parlé d'un jeu qui traiterait de la «sous-culture» avec deux équipes, de la mayonnaise, du ketchup, le tout dans un décor de fast-food. Alain est allé le vendre direct à Canal, et il m'a rien donné. Je vous le dis, je suis trop généreux !

Télé Star - Février 2002